



La transformation profonde de la carte politique de l'Afrique, résultat des explorations récentes qui ont révélé l'intérieur de ce continent. La conférence tenue à Berlin (1884) marque une date importante. C'est alors que fut fondé l'Etat du Congo sous la souveraineté du roi des Belges (qui en a, depuis, assuré la succession à la Belgique); que l'Allemagne s'établit à la fois à l'est, au sud-ouest et à l'est de l'Afrique; que l'Italie, déjà maîtresse d'Assab, acquit Massoua. Mais déjà sur d'autres points s'était dessinée la marche en avant: sur le Niger, où les Français avaient atteint Bamako, tandis que sur le cours inférieur du fleuve les Anglais absorbaient les Compagnies françaises de commerce; sur le Congo, où nous formions des établissements reliés à notre ancienne colonie du Gabon; en Tunisie, placée sous notre protectorat par le traité du 12 mai 1881. L'apparition de l'Allemagne au sud-ouest de l'Afrique décida la Grande-Bretagne, qui ne veut pas se voir fermer la route du Zambèze, à annexer le *Bechuanaland*; tandis que dans l'Afrique orientale une Compagnie anglaise s'organise en face de la nouvelle Compagnie allemande. L'assaut de l'Afrique devient alors général: l'Italie établit un protectorat sur l'Abyssinie et la côte orientale des Somalis (1889); l'Espagne prend pied sur la côte du Sahara et ressuscite de vieilles prétentions sur le *Rio Mouni* (au nord du Gabon); la France acquiert le protectorat de Madagascar et des Comores. Et quand le



Portugal essaie de relier ses colonies à travers le continent, l'Angleterre intervient; et, au nom des Compagnies de commerce qu'elle vient de pourvoir de chartes officielles, met la main sur le *Zambèze* et le *Nyasaland*. Les annexions accomplies ou projetées sont l'objet d'arrangements dont nous citerons les principaux: 24 décembre 1885, règlement de frontière entre le Congo français et la colonie allemande de Cameroun; — 12 mai 1886, entre la Guinée française et la Guinée portugaise; — 29 avril 1887, entre le Congo français et l'Etat indépendant belge; — 1^{er} juillet 1889, convention anglo-allemande, qui fixe les sphères d'intérêt des deux puissances dans l'est et établit le protectorat anglais sur Zanzibar; — 2 août 1890,

convention anglo-française, qui sépare au moyen d'une ligne encore indéterminée du Niger au lac Tchad les zones d'influence de la France et de l'Angleterre; — 25 mai 1891, partage du Lounda entre le Portugal et l'Etat du Congo; — 28 mai 1891, traité anglo-portugais ratifiant les remaniements territoriaux du sud. L'intérieur du continent s'ouvre aux entreprises européennes; mais la principale ressource qu'y exploite actuellement le commerce, l'ivoire, ne tardera pas à s'épuiser. Pour en créer de nouvelles, il faut des efforts que de grandes entreprises collectives ont seuls en état de soutenir; tel est le but des Compagnies de commerce fondées par les Anglais, les Allemands, les Belges et les Portugais.



AFRIQUE
PARTIE CENTRALE ET MÉRIDIONALE
Échelle de 1:17 500 000

L'Afrique nègre et fétichiste du centre et du sud est officiellement partagée entre peuples européens; c'est un domaine qui s'ouvre, « les Indes noires ». La région des lacs s'ouvre par le Chiré et le Bas-Zambèze. L'Etat du Congo est à l'ouest (chemin de fer en construction de Matsidi à Stanley Pool), pour déboucher son réseau navigable. La France étudie un chemin de fer entre Loango et Brazzaville. En moins de dix ans, l'Afrique australe britannique s'est étendue jusqu'à Zambèze et au Tanganyika (annexion des Bechouanas, 1884; convention imposée aux Portugais, 1891). Le rêve ambitieux du Cap au Nil n'a été déposé que par l'établissement de l'Etat indépendant de l'Etat du Congo, dont l'Etat du Congo occupe aujourd'hui fortement l'autre rive. Encore l'Angleterre s'est-elle réservée les îles de Zanzibar et de Pemba, et au nord de la barrière interposée à ses prétentions, elle reparait dans la région du Haut-Nil sous le nom d'Ile (initiales d'Imperial British East Africa). Est-ce le Cap qui profitera de cette extension? Quoiqu'il ait hardiment poussé jusqu'à 1 500 kilomètres au nord ses chemins de fer et plus loin encore, jusqu'à P. Salaberry, son télégraphe, on peut en douter. Les produits des régions pastorales et arrières qui s'étendent du Transvaal au Zambèze, tendent à gagner la mer par la voie la plus courte; les chemins de fer en construction vers Delagoa, vers Beira, abouissent à la côte portugaise de l'Est africain. V.-L.

Armand COLIN & Co, éditeurs.



MADAGASCAR
Échelle de 1:6 000 000

Madagascar est un petit continent, par ses proportions (592 000 km²) et par sa structure, dont un massif micacisteux, bordé à l'Ouest et au Sud par une zone de terrains sédimentaires constitués le noyau. De la côte orientale, sur laquelle les alizés déchargent leur humidité et accumulent des sables, on ne parvient vers l'intérieur qu'à travers une double bande de forêts marécageuses. Une argile rouge, sans arbores, couvre les plateaux du centre. Le plus cultivé (2 000 m d'altitude moyenne) est l'Imérina (Pays des Hova, une des rares courbes de l'île où la population soit dense. Là, comme en d'autres contrées tropicales (Abyssinie, Pérou, Mexique), les plateaux ont favorisé une civilisation supérieure. De cette acro-

Armand COLIN & Co, éditeurs.

les boutes arabes des Comores et de Zanzibar, offrent des conditions favorables au commerce. La France a étendu en 1886 son protectorat sur les Comores, et s'est directement établie, la même année, à Diego-Suarez. Les Hova ont reconnu, par le traité du 17 décembre 1885, sanctionné par la Convention anglo-française du 5 août 1890, notre protectorat sur l'île. V.-L.